



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Jessica Hausner

Interprété par:

Mia Wasikowska

Sidse Babett Knudsen

Amir El-Masry

Distributeur:

September Film

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

Autriche/Royaume-Uni

Année: **2023**

Durée: **01 h 50**

Version:

Version originale

sous-titrée en français

Date de sortie:

29/05/24

CLUB ZERO

Présenté l'an dernier en compétition au Festival de Cannes où il a divisé la critique, **Club Zero** est une expérience de cinéma radicale, volontairement provocatrice, autour de la malbouffe et de l'endoctrinement, qui fascine autant qu'elle déroute

Miss Novak rejoint un lycée privé où elle initie un cours de nutrition avec un concept innovant, bousculant les habitudes alimentaires. Sans qu'elle éveille les soupçons des professeurs et des parents, certains élèves tombent sous son emprise et intègrent le cercle très fermé du mystérieux Club Zero...

Dans la lignée de son compatriote Michael Haneke, adepte des films clivants et malsains sur la violence de notre société, l'autrichienne Jessica Hausner (Little Joe) ausculte ses contemporains avec ce même go prononcé pour la provocation qui, c'est le but recherché, met mal à l'aise.

En cinéaste-démiurge, elle téléguidé ses personnages-marionnettes pour leur faire vivre des expériences de laboratoire, le tout dans une succession de séquences autonomes dont l'accumulation nous conduit indéniablement, on le sent, vers la tragédie. Si émotion il y a, elle sera avant tout esthétique.

À la différence du réalisateur du Ruban blanc, Jessica Hausner n'inscrit pas son histoire dans le monde réel, plutôt dans celui de la fable avec une touche d'humour froid et absurde combien salutaire, tant tout y est agencé de façon plus programmatique et volontairement artificiel. Elle pose un regard très sombre (et en même temps très artistique, donc passionnant) sur le devenir de l'humanité et de nos démocraties, où la surconsommation conduit à la perte de notre corps et de notre pensée. À partir d'un dispositif formel minimaliste et d'une distance permanente qui évite la pédagogie et la morale, le film s'attaque ainsi de front à notre époque et à ses dérives. Il parle précisément de notre rapport éternellement complexe — mais de plus en plus crucial — à la nourriture : la consommation, l'endoctrinement et le contre de soi (la quête de la minceur à n'importe quel prix). Dans le prolongement, il évoque la fracture générationnelle entre des enfants et des parents qui ne communiquent plus.

Le film convoque, sans le revendiquer ouvertement, les esprits du teen movie américain, du film de science-fiction et, surtout, du film d'horreur. Cette professeure en diététique, à la tête d'une école-secte élitiste pour jeunes, est inquiétante et manipulatrice. Elle veut convaincre ses pensionnaires des bienfaits du jeûne, jusqu'à prendre tous les risques. Dit plus largement, où s'arrêtera la mécanique de l'endoctrinement et, métaphoriquement, quel avenir lèguent les adultes à la jeunesse ? Film politique derrière son habillage esthétique et son ton satirique, Club Zero ne cherche absolument pas à être aimable, et le contraire aurait été décevant.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

